



Paroles d'Hommes et de Femmes

présente le troisième tome de leur collection BD «Les Migrants».

Les Migrants, Parcours Européens

six histoires, six pays, six parcours de migration européenne.
Avec les récits de Mario Guzzi (Italie), Margarete Rennert (Allemagne),
Jacek Rewerski (Pologne), Laura Garcia Vitoria (Espagne),
Mirela Potez Murar (Roumanie), Jacky Da Costa (Portugal)



récits disponibles en ebooks en français, anglais et allemand

en partenariat avec



Notre Europe
Thinking a United Europe
Penser l'unité européenne

Six récits, six pays, six témoins migrants vous content leurs histoires

Une femme à l'époque, c'était du mérite ! Il fallait faire à manger, aller chercher l'eau à la fontaine... Une fois par semaine, ma mère descendait à la rivière, à 3 kilomètres, pour laver le grand linge, comme les draps. Elle repassait avec un fer chauffé sur la braise, mais moi, enfant, je voyais un berchompe en ferraille ! Un berchompe articulé qui allait à la rivière, laver le linge !

Elle nous parlait toujours de cette fameuse Amérique. Au moment de se coucher, elle nous montrait horizon : « C'est ce qu'avaient vu les Américains, depuis ces bateaux. Et l'Amérique, c'était différente, avec des robots qui lavaient le linge ! » Elle faisait allusion à la machine à laver, mais moi, enfant, je voyais un berchompe en ferraille ! Un berchompe articulé qui allait à la rivière, laver le linge !

Elle nous disait qu'en Amérique, il y avait des voitures... C'était le rêve... la Cadillac... Dans le village, c'était du jamais vu... « Maman, tôt ou tard, tu me feras venir à l'école et je me marierai avec une étrangère ! » On recevait des colis de tante Elisabeth ; on y trouvait de tout, aussi bien des habits, qu'une paire de chaussures, des bas en nylon ou un jouet ! Une fois, il y a eu un tube de dentifrice, on n'avait jamais vu ça ! On ne savait pas ce que c'était... On aurait dit du chocolat ou du beurre de cacahuète en cube ! Ça sentait bon, on l'a goûté sur le bout de l'index, et ce n'étaient pas mauvais... et bien, on l'a mangé ! On l'a étalé sur des tartines !

Mon père allait directement chez les clients, fabriquer les chaussures à la main. Il partait avec un ane, chargé de chaque côté par des formes en bois. Les familles étaient pauvres, mais elles avaient envie d'acheter, avec le maître artisan : les cuirs, les clous, tout ce qu'il fallait. En hiver, on travaillait à l'atelier, mais il n'y avait pas suffisamment de boulot, donc, pour gagner quelques sous, mon père faisait le barbier. Tous les dimanches matin, les paysans descendaient à la boutique si faire couper les cheveux et la barbe. Un matin, le curé est venu voir mon père : « Maître Antonio, aujourd'hui c'est dimanche, jour du Seigneur, il ne faut pas travailler ! C'est le jour du Seigneur, et il faut faire 5 enfants, et puis on ne rapportera pas de quoi manger ! Alors, chacun ses fidèles ! » On ne connaissait pas autre chose que le catholicisme. L'Eglise faisait tout, on y allait tout le temps, elle commandait. Gare, si on manquait le catéchisme ou la messe du dimanche matin ! J'ai été enfant de chœur pendant quelques années. Je piquais le vin de messe ! Et il est très bon !

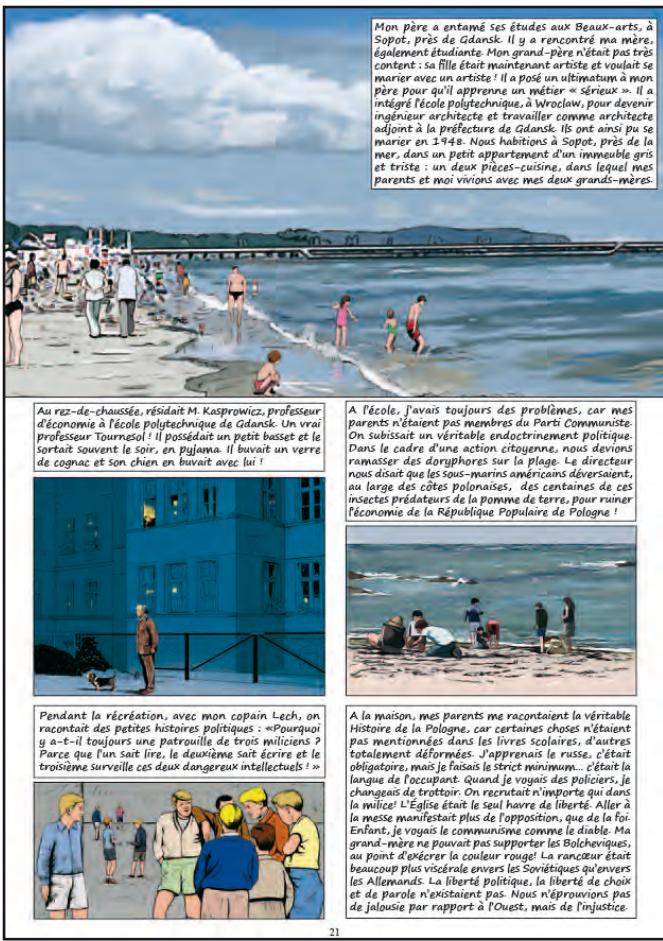
Margarete Rennert - Allemagne - Ile de France

Margarete Rennert naît en 1935 à Bad Homburg, près de Francfort. Antifascisme, féminisme, défense des salariés, antiracisme, sont autant de combats qui jalonnent sa vie. Aujourd'hui investie dans sa ville, Sarcelles, où elle vit avec « le monde à ses pieds », Margarete s'engage dans l'alphabétisation des jeunes primo arrivants non francophones, et œuvre pour le dialogue entre les cultures

Mario Guzzi - Italie - Bourgogne

Mario Guzzi naît en 1942 à Panettieri, en Calabre. Du petit calabrais fasciné par l'Amérique, au Maître cordonnier installé en France, il a construit et travaillé son rêve, patiemment, avec la fierté et le savoir-faire de l'artisan. Vivant aujourd'hui en Bourgogne, Français et Italien, Mario a gardé des liens avec son pays d'origine, et a transmis à ses enfants sa culture italienne.





21

Jacek Rewerski - Pologne - Pays de la Loire

Jacek Rewerski naît à Gdańsk, en 1955. Rêvant de voyages dès son plus jeune âge, il parvient, avec ses parents, à échapper à la Pologne communiste et à vivre son rêve de découverte, sans jamais se défaire de ses racines et de sa volonté de les faire connaître aux autres. Installé dans l'Anjou, aujourd'hui enseignant, Jacek se définit comme « Franco-Polo », selon l'expression de ses enfants, et s'engage à faire connaître la Pologne et son histoire véritable.



32

J'étais prise dans une vie de sport, je faisais de la gymnastique et de l'athlétisme. Cela me permettait de sortir le week-end pour des rencontres, c'était ça mes loisirs. On n'avait pas de discothèques, ni le droit de se regrouper à la maison : dès que plusieurs personnes se réunissaient, jeunes ou adultes, c'étaient des têtes potentiellement pouvant inciter à la révolution.



En 1976, les Jeux Olympiques de Moscou ont été un grand événement pour la Roumanie. Nadia Comaneci était la grande héroïne, la vedette ; on en parlait à la radio le matin, le soir à la télé. Quelques années après, elle a fui le pays. Rester en Roumanie lui est devenu insupportable. Les gens fuyaient dans des conditions très difficiles, certains traversaient même le Danube à la nage ! Beaucoup voulaient passer de l'autre côté, peu importe où, l'essentiel était de partir. Quand je parle de sa maintenant, j'ai l'impression de raconter un film !



Je pensais que par le sport, je pourrais avoir plus de liberté. Quand je suis arrivée au lycée, en 1977, Ceausescu a décidé qu'il n'y avait plus besoin de musique, de culture, d'art et de sport, à l'école. Pour lui, ça ne servait à rien ! Tous les lycées devaient devenir techniques ou industriels. J'aurais voulu devenir professeur de Sport, mais je n'ai pas pu choisir. Finalement, j'ai pris un profil électrotechnique... Il restait un seul lycée pédagogique, j'aurais dû changer, mais je n'en ai pas eu le courage. Je faisais partie de la majorité qui avait peur de changer les choses... Je n'ai pas pris le risque de faire ce dont je rêvais ...

A 20 ans, je me suis retrouvée enceinte. C'était une faute. Il était interdit et inconcevable qu'une fille puisse avoir des relations sexuelles avec un garçon tant qu'elle n'était pas mariée, même majeure. La société n'acceptait pas une fille seule avec un enfant ; mais après 25 ans, si une femme n'était pas mère, elle devait payer une taxe ! L'avortement était illégal, il n'y avait pas de contraception. Je ne savais pas quoi faire, j'ai demandé de l'aide à mes parents, mais cela a été très difficile de leur parler. J'avais la sensation de faire honte à ma famille.



J'ai réussi à transformer ce qui apparaissait d'abord comme une catastrophe, mais d'autres sont mortes suite à des avortements clandestins. Le seul fait de parler d'avortement pouvait condamner une famille. Si une femme arrivait à l'hôpital avec une hémorragie, le médecin n'avait pas le droit de s'occuper d'elle, il devait d'abord faire son devoir, appeler la Sécuritate ! C'était très violent... tout était violent. Je me suis mariée avec le père de ma fille, mais je me sentais coupable d'avoir changé sa vie.

39

Mirela – Roumanie - Picardie

Mirela naît en 1962 à Sighișoara, en Transylvanie. De soumissions en libérations, elle lutte pour son autonomie et son indépendance, et pour celles des autres. Installée en Picardie, elle travaille à présent à Soissons, comme conseillère d'insertion auprès des jeunes, utilisant sa propre expérience pour venir en aide aux autres.

Jacky Da Costa – Portugal - Franche-Comté

Jacky Da Costa naît en 1947 à Barco, au centre du Portugal. De séminariste au Portugal, à responsable logistique en France, il tisse des liens entre ses deux pays européens. Vivant aujourd'hui à Besançon, il continue son engagement à travers la Pastorale des migrants, et l'écriture d'articles dans différents journaux portugais.



Mon beau-frère est venu me chercher à la gare. On est passé au baraquement où il habitait et où j'allais habiter aussi. On a mangé un sandwich en vitesse, et je suis aussitôt reparti travailler avec lui. On m'a donné une pelle, une pioche... Je ne connaissais pas le français, mais j'ai commencé plutôt le style et l'habitat du prêtre. Quand vous arrivez quelque part, où vous ne connaissez personne, vous ne parlez pas la langue, vous n'avez pas d'amis, vous n'avez rien, et bien c'est horrible ! Besançon était couverte de brouillard, pendant 15 jours, on n'a pas vu le soleil... ça donne beaucoup de cafard... J'avais laissé mes parents, j'avais laissé mes amis, j'avais laissé ma jeunesse, j'avais laissé le soleil...



On arrivait le soir, fatigué, il faisait froid, on avait faim et il fallait encore s'occuper du linge, du repas. À l'époque, on travaillait six jours par semaine, dix heures par jour. Souvent, il fallait faire la coulée du béton le samedi ; il fallait faire vite, il fallait avancer.



Tous les jours, je pleurais. J'arrivais au baraquement, je me mettais à côté du feu et je pleurais. Je disais que c'était à cause de la fumée... Les gens de chez nous croyaient que l'on serait riche tout de suite, je pense que mes parents ont eu aussi cette illusion...



47



Exposition Les Migrants, Parcours Européens

réalisée à partir de la bande dessinée Les Migrants, parcours européens

40 panneaux d'Exposition multilingues, réalisés à partir du tome III de la collection BD
Parcours de Migrants.

Tome III - Jacek Rewerski - Pologne



Bd disponible sur <http://www.lettresdeinemmoires.net/bande-dessinée-20941.htm>
Vous pouvez nous contacter au 06 32 53 16 96 ou par mail : parolesd'hommessdefemmes@orange.fr
Retrouvez l'ensemble des récits sur : <http://www.lettresdeinemmoires.net/bibliographie-169326.htm>

Tome III - Laura Garcia Vitoria - Espagne



Bd disponible sur <http://www.lettresetmemories.net/bandes-dessinees-2994.htm>
Vous pouvez nous contacter au 06 32 53 16 06 ou par mail : parolesdhemmevedefemmes@orange.fr
Retrouvez l'ensemble des récits sur : <http://www.lettresetmemories.net/biographies-16932.htm>

Esthétique, éducative et informative, l'exposition permettra aux institutions, établissements scolaires, d'appréhender la migration, l'intégration, la francophonie, l'Histoire, d'une manière riche et humaine.

en partenariat avec



Contact presse : Frédéric Praud 06 32 53 16 06 - parolesdhommesetdefemmes@orange.fr
Toutes les infos sur Paroles d'Hommes et de Femmes et la bd Les Migrants sur www.lettresetmemoires.net